

Vielsalm : Les batraciens.

Vendredi 9 mars 2018

Conférence de Philippe Wegnez

L'année à peine entamée et voici déjà les amphibiens pointant leur nez... à la bibliothèque !

Eh oui ! Il fait encore bien froid pour les voir sortir dans nos mares ardennaises encore sous les glaçons. Qu'à cela ne tienne, Philippe Wegnez, passionné de nature, revient chez nous pour la troisième fois afin de nous parler des amphibiens. Et, comme pour les guêpes et les fourmis, il en connaît un brin !

"Anoures"... sans queue, "urodèles"... avec queue... : grenouilles et crapauds d'un côté, tritons ou salamandres de l'autre. Pupilles verticales ou horizontales, voire même en forme de cœur, couleurs neutres ou chatoyantes, crêtes de petits dinosaures ou pattes palmées de bons nageurs... Il nous décrit rapidement ceux qui sont ou étaient présents en Belgique. "Étaient" ? Et oui ! Certains sont déjà rayés de la carte, d'autres sont en danger ; grenouilles vertes et crapauds communs se portent bien même si leurs effectifs globaux sont en régression.

À cela plusieurs raisons... Les pesticides ? Bien sûr mais pas seulement. Maladies, champignons ravageurs de certaines espèces (salamandre, ...), réchauffement climatique sont aussi de la partie. Philippe attire notre attention sur la place grandissante de l'homme dans la nature, induisant entre autres une exponentielle perte d'habitats. Les batraciens ne sont pas seuls à en souffrir, c'est aussi le cas des insectes, des chauves-souris, des oiseaux liés à ce milieu. Une mare comblée par-ci, un ruisseau bétonné par-là, un mur de pierre sèchement rejointoyé, des pelouses rases jusqu'au bord de l'étang... et ce sont autant de petits habitats indispensables à certaines espèces qui n'assurent plus leur rôle ou ne les nourrissent plus.

Il nous explique la surveillance rapprochée opérée par les scientifiques et leurs stagiaires qui étudient, prospectent, réfléchissent, comptent, soignent et suivent sur plusieurs années ces petites bêtes parfois bien méconnues. Le témoignage du suivi de quelques stagiaires se révèle bien intéressant.

Puis, exemples photographiques à l'appui, il nous montre comment mettre en place une mare naturelle avec ses milles recoins de verdure, des murets, des niveaux d'eau de profondeurs différentes, des labyrinthes entre les végétaux aquatiques. Le tout bordé d'un tas de pierres, d'un tas de bois, d'une prairie laissée haute, et c'est le retour des amphibiens – évidemment ! – mais aussi d'un cortège d'insectes dont ils se nourrissent, ou de larves de libellules qui dévorent les têtards... Dure loi de la nature.

La soirée se termine par un échange sans langue de bois, bien plus large encore que le sujet annoncé. De quoi repartir chacun avec ses interpellations et ses questionnements mais aussi avec beaucoup de réponses... Merci à Philippe d'avoir partagé sa passion avec autant de professionnalisme et... de spontanéité !

Interpellant, non ? Certaines solutions sont parfois très simples... A vos pelles les amis !

Marie-Eve Castermans.